



I

Silence. C'est l'hiver. Tout est blanc. Un à un, les flocons de neige se déposent délicatement sur le sol, déjà recouvert d'un épais duvet immaculé.

Au loin, la forêt dessine l'horizon d'une ligne sombre. La nuit va tomber. Le ciel s'enflamme une dernière fois des lueurs du couchant, avant de s'éteindre tout à fait. De lourds nuages noirs se chargent encore de neige.

Soudain, un bruit. *Frop! Frop! Frop! Frop!* Quelqu'un sort du bois en courant. C'est une petite fille. Ses pas s'enfoncent dans la neige, elle trébuche, se relève, lutte pour avancer: elle s'enfuit. Elle a peur. Au loin, elle entend les loups... et elle sent qu'on l'observe.

Elle n'ose pas tourner la tête. Elle en est sûre, on la suit. Si elle le pouvait, elle hurlerait: «AU SECOURS!» Mais cela fait longtemps qu'aucun son n'est sorti de sa bouche... Elle est muette.

À bout de forces, elle se retourne et aperçoit, à l'orée du bois, une imposante silhouette rouge sombre. C'est un homme immense, effrayant, à l'allure de sorcier. Il lève lentement les bras vers le ciel, comme pour appeler les méchants esprits de la nuit.







L'espace d'un instant, il semble à la petite fille que les nuages noirs qui surplombent la forêt se changent en mains géantes, prêtes à fondre sur elle. La petite fille est sur le point d'abandonner, épuisée, quand tout à coup... *CRAC!* La glace se brise sous ses pieds.

La voilà qui tombe dans une crevasse.

Elle tombe, tombe et tombe indéfiniment, comme si elle ne pouvait atteindre le fond. Tout est noir autour d'elle. Peu à peu, beaucoup plus bas, des lumières apparaissent, jusqu'à former un tapis multicolore, chatoyant, qui se rapproche au fur et à mesure de sa chute.

Elle peut à présent distinguer les contours d'une ville qui brille de tous ses feux. En traversant le dôme de glace, la petite fille est entrée dans un autre monde.

La chute interminable continue jusqu'à ce qu'enfin elle rebondisse sans heurt sur le matelas de neige qui recouvre le toit d'une maison, pour atterrir... dans une valise abandonnée sur le sol, grande ouverte, qui se referme aussitôt sur elle. *Clap!*



Au même moment, conduisant un traîneau tiré par un gros ours blanc, quelqu'un s'approche. Est-ce un enfant, lui aussi?... Eh bien presque!

C'est Nils. Petit lutin marmonnant et sifflotant, il fait sa tournée pour récupérer çà et là les objets abandonnés par ceux qui n'en veulent plus.

Nils n'a pas vu la chute de la petite fille. Il aperçoit la valise fermée et saute sur le sol. Il la soulève et la jette à l'arrière de son traîneau, sans même prêter attention à son poids. En heurtant le bric-à-brac que le lutin y a déjà amoncelé, la valise s'entrouvre et la petite fille, qui reprend lentement connaissance, découvre alors le monde dans lequel elle vient d'entrer. C'est bien une ville, dans laquelle brillent de nombreuses vitrines de pâtisseries, bonbonneries, épicerie, quincailleries... De grands sapins décorés de boules et de guirlandes de toutes les couleurs longent les rues. À l'intérieur même de ces arbres se nichent de curieuses maisons. Et partout se pressent des lutins. On pourrait les prendre pour

des enfants, de vrais petits humains, s'ils n'avaient pas les oreilles... un peu pointues! Certains marchent ou courent, d'autres conduisent de grands traîneaux tirés par des ours ou des lamas, d'autres encore sont à skis, tirés par des autruches ou des pandas. On y trouve aussi, çà et là, des écureuils et des castors, tout affairés, qui sautillent, emmitouflés dans des vêtements d'hiver. Tout ce petit monde vaque à ses occupations, sans remarquer les deux yeux étonnés qui les observent depuis la valise entrouverte.







Au centre de cet endroit féerique trône une horloge gigantesque de bois peinte en rouge, dont on peut voir le mécanisme démesuré, un assemblage complexe d'engrenages, de boules et de balanciers. Curieusement, après un seul battement, les aiguilles de cette horloge se remettent exactement à la même position.

Comme c'est étrange! Où ai-je donc atterri? se demande la petite fille, avant de tomber de fatigue, bercée par le mouvement régulier du traîneau qui l'emporte.

Serait-ce un rêve?...

Quand il arrive chez lui, à la nuit tombée, Nils le lutin fait glisser machinalement dans la trappe qui mène à sa cave toutes les trouvailles empilées sur son traîneau.

Une fois à l'intérieur, après avoir trié soigneusement tout ce qu'il a récolté, il ouvre la valise. Et là, stupéfait, il découvre une curieuse créature, un peu plus grande que lui. Elle a les yeux fermés... Elle est endormie.



Cela ressemble vraiment à un lutin, se dit-il... et pourtant, il y a quelque chose de différent. Nils s'approche doucement...

la renifle, la pousse un peu du doigt...

Et si cette chose se réveillait et se jetait

sur lui pour le dévorer? Non... On ne peut pas sentir aussi bon et être vraiment méchant! Il reste tout de même prudent et s'approche à nouveau, tout en gardant ses distances grâce à son bâton, jusqu'à ce qu'elle ouvre grand les yeux. Elle lui sourit, un peu gênée.

Quelle drôle de créature! pense Nils, qui ignore que ce dont il se méfie est ce qu'on appelle chez les humains « une petite fille ». Après tout, le lutin n'en a jamais vu, des humains! Il observe attentivement les habits qu'elle porte. Un blason brodé de deux corbeaux est cousu sur le col de son uniforme. Cela ne lui dit rien. Serait-ce là le drapeau d'une région lointaine du royaume?

